Cancerock, des vidéos pour vulgariser le cancer, et mieux appréhender la maladie

L'une est oncologue au CHU de Besançon, l'autre, une de ses anciennes patientes, installée aux Combes, guérie d'un cancer du sein. Toutes deux ont monté Cancerock, des vidéos pédagogiques et ludiques conçues pour une information scientifique de haut niveau, mais compréhensible du grand public. Avec l'idée que comprendre la maladie, c'est permettre de devenir acteur de son parcours.

Laurie Marsot – Aujourd'hui à 07:00 | mis à jour aujourd'hui à 15:19 – Temps de lecture : 4 min

Au premier plan, Farah Jouffroy, qui se charge de la partie vidéo, pendant qu'Elsa Curtit, professeure et oncologue médicale au CHU de Besançon, partage son savoir scientifique autour du cancer. Photo Farah Jouffroy

C'est l'histoire d'une rencontre, qui s'est opérée dans des circonstances qu'on préférerait, a priori, ne jamais vivre. Une rencontre entre une femme, atteinte d'un cancer du sein très agressif, et de son oncologue. À l'hôpital. Des circonstances a priori peu propices à la naissance d'une amitié. Et pourtant… Entre Farah Jouffroy, la patiente, âgée de 46 ans, entrepreneure dans l'aide à la création d'entreprise en Suisse installée aux Combes, et la professeure Elsa Curtit, oncologue médicale au CHU de Besançon et spécialisée dans les cancers du sein, les liens ne se sont jamais rompus après la guérison de Farah.

A lire aussi

- Cancerock : un projet suivi avec bienveillance par la société de production d' *Il était une fois la vie*

« On s'est rapprochées lorsqu'en 2021, Elsa a proposé mon nom parmi une liste de patientes pour un tirage au sort afin de participer aux Sommets de l'espoir », raconte Farah Jouffroy. Cette dernière part alors pour plusieurs jours en montagne, à Chamonix, avec un groupe de patients en rémission d'un cancer, encadrée par l'équipe de l'association Semons l'espoir. « À mon retour, j'ai recontacté Elsa : je voulais lui raconter, et surtout la remercier. » C'est à la salle d'escalade Marie-Paradis à Besançon, que la rencontre se fait. Farah, titulaire de plusieurs brevets d'État d'éducatrice sportive, propose ainsi d'initier Elsa à la grimpe.

PUBLICITÉ

Vivez l'expérience FedEx

Inspired by Outbrain

01 / 04 C'est notamment autour de l'escalade, un intérêt commun, que les deux femmes ont sympathisé, au-delà de leurs premiers liens médecin/patient. Photo Farah Jouffroy

« De plus en plus, les patients veulent être informés »

De cette amitié naîtra bientôt un projet, dont le nom est précisément inspiré de ce goût commun pour l'escalade : Cancerock (rock, pour le rocher), des vidéos pédagogiques filmées par Farah, sur lesquelles le Dr Curtit, qui fait de la recherche globale sur le cancer du sein depuis 2012, partage son savoir scientifique pour décrypter la maladie. « C'est Elsa qui a lancé l'idée », retrace Farah, qui met son expertise dans les nouvelles technologies et ses outils, au service de ce projet, « et c'est assez dingue, parce que c'est le genre de projet que j'ai eu envie de mener avec elle, sans oser lui en parler ». « En tant que patiente à l'époque, j'avais trouvé qu'elle était un médecin hyper clair, hyper cash. Avec elle, c'était carré : je savais ce qui m'attendait, où j'allais. Ça n'était pas plus facile, mais au moins, c'était rassurant. Pour moi, elle était le genre d'interlocutrice idéale pour ça. »

Les motivations d'Elsa, évidemment, sont liées à son travail d'oncologue. « Je pense qu'il y a un besoin pour les gens et ça peut être une vraie ressource », détaille-t-elle. « Même si on essaie de prendre le temps durant les consultations, on ne peut pas avoir un temps infini, et on n'explique pas toujours autant qu'on le voudrait. Parfois, on a l'impression d'expliquer des choses à des gens qui reçoivent trop d'informations d'un coup. J'observe que de plus en plus, les patients, en particulier les jeunes femmes, veulent être informés. »

Un positionnement que partage Farah, dans son parcours de patiente : « Si on comprend ce qui se passe, on reprend du pouvoir sur la maladie et mieux la traverser ». « Si je fais du cancer du sein, c'est parce que j'aime bien discuter avec les gens », reprend l'oncologue. « C'est connu en oncologie pour être une spécialité dans laquelle les gens sont très impliqués, actifs dans leurs traitements. »

Une chaîne YouTube dédiée

À ce stade, une quinzaine de vidéos ont déjà été filmées, sept sont déjà montées. Elles abordent différents sujets, qu'il s'agisse des traitements et leurs effets secondaires, des marqueurs du cancer type HER2, des questions à poser à son médecin pour cibler son cancer, etc. « On sait qu'il y a beaucoup de ressources sur internet, mais nous, on voulait mettre à disposition du public des ressources très précises sur des définitions avec un niveau scientifique très pointu, sur des formats, malgré tout, qui restent courts. C'est pour ça qu'on saucissonne sur plein de thématiques, pour que les gens aillent piocher dans ce qui les intéresse. »

En parallèle, les deux amies ont lancé une campagne de mécénat, pour financer la production de ces vidéos, qui seront diffusées gratuitement sur une chaîne YouTube (Cancerock) dès le début du mois d'octobre. Un choix symbolique, en ce mois de campagne de sensibilisation autour du cancer du sein.

Santé Société +

▶ Signaler une erreur dans cet article

Articles les plus lus
Santé

1 **Franche-Comté.** Protoxyde d'azote : un arrêté préfectoral durcit le ton dans le Doubs

2 **Bar-le-Duc.** Acquis sociaux, RTT, absence de dialogue : CFDT et UNSA se rassemblent à l'hôpital

3 **Santé.** Quelle quantité d'eau devez-vous boire chaque jour ?

Sur le même sujet

Doubs

Cancerock : un projet suivi avec bienveillance par la …

07:00

0 commentaire

Commenter cet article

Votre commentaire

VALIDER